Février 2000 N° 6

photo de communiante, 1917

L'abbaye St Victor, construite au pied de la montagne, par Jean Cassien au V° siècle, sur les sépultures des premiers chrétiens martyrisés, devient au XI° siècle couvent de bénédictins. Sur le sommet de la montagne, domaine de St Victor, s'élève une vigie. En 1214, maître Pierre, ermite, est autorisé à y construire une maison avec jardin et chapelle.

Devenue lieu de pèlerinages, la chapelle est fortifiée au XIV°s (ci-dessus), reconstruite au XV° , agrandie au XVI°, bien que l'accès en soit considéré comme difficile et dangereux. Au XVIII° siècle, lors de la sécularisation de l'abbaye, un prieuré y est établi. Enfin la basilique, symbole de notre ville, est inaugurée en 1864.

La montagne était domaine de St Victor jusqu'à la mer, un acte en date du 16 décembre 1636 le prouve : ce jour-là, en effet, l'abbaye donne l'investiture d'un immense terrain à Honoré d'Auriol. (en droit canon, l'investiture est la mise en possession d'un bien ecclésiastique).

La nef de St Cassien

LA PAROISSE ST CASSIEN

Le versant occidental de la colline de la Garde, hors des murs de la cité, est occupé au milieu du XIX° siècle par quelques rares cabanons et propriétés rurales. En 1848, le chemin de ceinture relie les plages du Prado au vallon de l'Oriol qui devient vite un petit village. Ses habitants demandent à l'évêque une église, car rejoindre l'abbaye de St Victor est une véritable excursion. La **chapelle inaugurée le 14 juillet 1853** (sur un terrain cédé par MM Pascal et Liotard) enregistre cette première année un mariage et cinq sépultures (dont trois célébrées à St Victor).
Erigée en succursale le 14 août 1854 par Mgr de Mazenod, la paroisse célèbre effectivement huit baptêmes, deux mariages, vingt-deux sépultures (conséquence de l'épidémie de choléra qui a sévi à Marseille cette année-là).

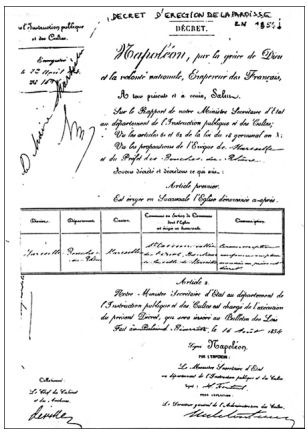
Un prêtre est détaché de la paroisse St Victor pour assurer le service curial de l'église dédiée à St Jean Cassien (360-435) en mémoire du premier abbé du monastère. Le **16 août 1854**, l'empereur Napoléon III signe au château de Biarritz, la
reconnaissance légale de la succursale
(acte ci-dessous).

Le curé Honoré Convers confie l'**agrandissement de l'église** à Gonzagues Grinda. Cet architecte s'est beaucoup intéressé à l'église St Victor; il réemploie de façon libre et recherchée des éléments paléochrétiens ou médiévaux de l'abbaye dans l'adjonction des nefs et chapelles latérales de St Cassien. L'église achevée est
consacrée le 3 mai 1882
par Mgr Robert.

Si l'autel, les grilles et les vitraux d'origine sont bien conservés, il n'en est pas de même pour certaines peintures qui ornaient les chapelles latérales et ont été enlevées.

En comparant la photo page précédente avec l'acte de Communion (page 6), on constate que des bancs, tous identiques ont remplacé chaises et prie-Dieu réservés aux plus fidèles paroissiens (une plaque de cuivre gravée à leur nom était fixée sur le dossier-accoudoir).

Documents et photos permettent de retracer
l'histoire de la paroisse St Cassien pendant un siècle et demi.


DÉCRET D'ÉRECTION DE LA PAROISSE
DÉCRET.
Napoléon, par la grâce de Dieu et la volonté nationale, Empereur des Français,
A tous présents et à venir, Salut.
Sur le Rapport de notre Ministre Secrétaire d'Etat au département de l'Instruction publique et des Cultes;
Vu les articles 6 et 7 de la loi du 18 germinal an X;
Vu les propositions de l'Evêque de Marseille et de Préfet des Bouches-du-Rhône;
Avons décrété et décrétons ce qui suit :
Article premier.
Est érigée en Succursale l'Église dénommée ci-après.
Article 2.
Notre Ministre Secrétaire d'Etat au département de l'Instruction publique et des Cultes est chargé de l'exécution du présent Décret, qui sera inséré au Bulletin des Lois.
Fait au Palais de Fontainebleau, le 16 Août 1854.
Signé Napoléon.
PAR L'EMPEREUR :
Le Ministre Secrétaire d'Etat au département de l'Instruction publique et des Cultes,
Signé : H. Fortoul.
POUR AMPLIATION :
Le Vicomte, grand-maître de l'Administration des Cultes,
Pour ampliation :
Le Chef de Bureau de l'Instruction publique et des Cultes,
Bapaldy

 Décret d'érection de la paroisse St Cassien
signé en 1854 par Napoléon III
et le ministre de l'Instruction publique et des Cultes.

Images, souvenirs des premières Communions de 1921 et 1936,

Il a été successivement vicaire à St-François d'Assise (1881-1884) ; aumônier de l'« oeuvre Fournier (1884-1886) ; aumônier des Soeurs de Marie-Joseph (1886-1905) ; vicaire à Saint-Charles intra-muros (1905-1905) ; Curé de St-Cassien au Vallon de l'Oriol (1905-1925) et depuis il était Chanoine-Adjoint.

Il redisait souvent cette pensée: « Aimer à être réputé pour rien ».

Obligé par suite de sa cécité de quitter le ministère paroissial, jamais aucune plainte ne sortit de son cœur.

« Sa seule présence était une prédication. Longtemps son souvenir édifiera. Quand on parlera de la sainteté sacerdotale, le nom et la figure du Chanoine Laval revivront dans l'esprit de ses confrères et des «catholiques marseillais ».

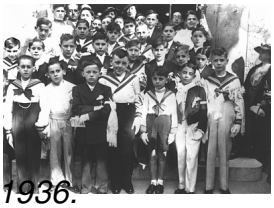
Extrait de son éloge funèbre de l'Echo

Dates, décès, ordinations, ... marquent aussi la vie sacerdotale des prêtres : ordination, anniversaire

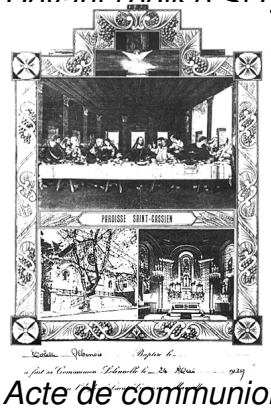
dans la campagne Bec (emplacement

dans la campagne Bec (sur

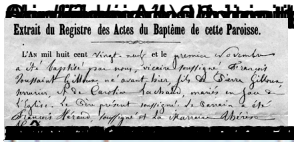
Photos personnelles 1897-1917



Devant l'église St Cassien vers 1936.



Acte de communion du 24 mai 1939 (St Cassien)


Extrait du Registre des Actes du Baptême de cette Paroisse.

L'An mil huit cent dix-neuf et le premier

Lucas dans l'ombre (organiste), Mathilde

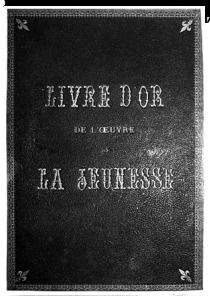
de vacances à Malzieu-Ville (Lozère)

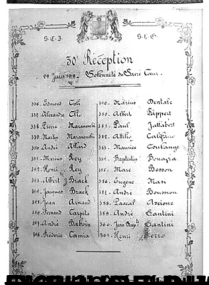
vallon de l'Oriol.

Souvenir
DE LA
MISSION
de St-Cassien - Vallon-de-L'Oriol
11 Octobre - 1er Novembre 1931

1. — Celui qui observe mes commandements, c'est celui-là qui m'aime. (Jo. XIV, 21) — Si tu veux arriver à la vie éternelle, garde les commandements. (Matt. XIX, 17) - Pour aimer Dieu et sauver mon âme, il ne me suffit pas d'être ce que le monde appelle un honnête homme ni d'observer l'un ou l'autre commandement : il me faut les observer tous.

J'aurai donc horreur de tout péché : blasphèmes ; profanations du dimanche ; mépris de l'autorité des parents, indifférence pratique pour l'éducation religieuse et morale des enfants ; médisances, calomnies, vengeances ; fautes contre la pureté ; fraudes et injustices ; violations de l'abstinence ; manquement aux devoirs d'état, etc.





SVR MON
HONNEVR
JE M'ENÇAÇE.

SEIGNEUR
JESVS,
apprenez-moi
à
donner
sans
compter

[illegible] sans l'accord des auteurs.